



Présentation du modèle en costume d'époque

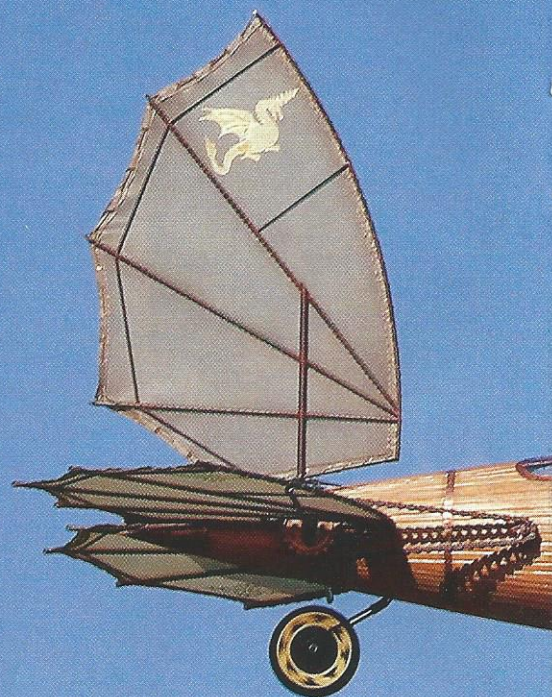


QUELLE AVENTURE !

Cette Vis à Nuage m'aura occupé les mains et l'esprit durant plus d'un an. J'ai pu mettre en œuvre des techniques que je ne connaissais pas, de nouveaux matériaux, c'est ce que j'aime dans le maquettisme. Cette flying machine ne sera sûrement pas la dernière, j'ai déjà en tête d'autres engins, j'imagine bien des aéronefs recouverts de tôles rouillées ou de plaques de cuivre avec de gros rivets...

Pour tout renseignement, vous pouvez me contacter par e-mail vincent@retroplane.net
Une vidéo de la Vis à Nuage, de la construction aux vols est visible ici www.retroplane.net/flying-machine/La-Vis-a-Nuage.wmv

EN VOL MAGIQUE !



Premiers vols au sandow: cela fait plus d'un an que la Vis à Nuage est en chantier. Pour assurer les premiers vols, je fabrique de nouvelles roues à bandage caoutchouc : en cas d'atterrissage dur, elles épargneront les roues d'origine en bois.

Mars 2015, la météo est avec nous, cette fichue tramontane nous laisse un peu de répit, les vents faiblissent enfin et passent au sud. C'est sur l'aérodrome désaffecté de Nizas/Pezenas que les essais se sont déroulés. Une immense piste en herbe rase de 700 m de long. Il faut choisir la zone de décollage car le sol est parsemé de cailloux et de mottes d'herbe.

-1^{er} essai : Tension du sandow à 11 kg le planeur roule, roule, roule, roule, roule, roule... Mais ne décolle pas.

-2^{ème} essai : Je tends le sandow à 13 kg, le planeur roule, roule, roule, roule, et décolle de 50 cm en tirant sur le manche, mais aussitôt relâché, le planeur plonge et tape un peu dur.

-3^{ème} essai : Je décale le neutre du stab à cabrer. Le planeur roule et s'élève de lui même à 50 cm, mais ce n'est pas encore ça. Constatant le besoin de soutenir fortement la profondeur, j'en déduis que le planeur est centré trop avant.

-4^{ème} essai : Je laisse le stab réglé cabreur et j'enlève la Vis à Nuage en cuivre qui pèse 80 g, pour voir si le centrage a besoin d'être reculé. Ça semble aller un petit peu mieux, mais sans certitude, le planeur roule et s'élève à 1 m sans trop solliciter la profondeur.

-5^{ème} essai : Je trime encore un peu plus le stab à cabrer et là le vol se déroule plus normalement, l'atterrissage est rude car obligé de soutenir beaucoup trop la profondeur.

-6^{ème} essai : Pareil que le 5^{ème}, je décide d'arrêter là, car les roues ont souffert, les prochains essais se dérouleront en remorquage.